

Un missionnaire hors du commun sur les terres mystiques de l'Orient le Père Francis MOGET, missionnaire de Saint-François de Sales

Dans un précédent numéro de notre revue (n° 3 pages 27 et 28) un article de Jean-François Novel avait brièvement situé les religieux qui se réfèrent à Saint-François de Sales notamment l'ordre contemplatif des Visitandines, la Congrégation des missionnaires de Saint-François, les Sœurs de La Croix et les Communautés des Salésiens. Dans un article signé du Père Moget lui-même, le lecteur a pu prendre connaissance des premiers missionnaires d'une longue lignée, presque tous savoyards, qui eurent la charge, pour l'Eglise catholique, de la mission de Visakhapatnam en Inde.

Au lendemain du retour dans le sous-continent indien du Père Francis Moget, à 80 ans révolus, nous voudrions nous attarder plus longuement sur la personnalité et la vie de ce religieux exceptionnel qui nous a accordé un long entretien le 29 décembre 2000, dans sa demeure de La Tour.

La vocation

Né à La Tour, le 14 octobre 1920, Francis est le fils de Louis Moget et de Marie-Louise Dumont de Mégevette. Son père décède à 36 ans, le 16 mai 1932 ; un an plus tôt, son fils qui voulait devenir prêtre, lui avait demandé la permission d'entrer au séminaire. Mais le jeune homme se heurte à un refus parce qu'il était le fils aîné. Bien que veuve à 31 ans, avec toute la responsabilité de la ferme et de ses trois enfants, sa mère lui accorde volontiers la permission et il choisit d'entrer au Juvénat des missionnaires de Saint-François de Sales à Ville-la-Grand, au mois de septembre 1932. Le jeune séminariste poursuit ses études à Ville-la-Grand (l'auteur du présent article venait d'entrer, quant à lui, un an plus tôt à la nouvelle école primaire de ce village), puis à l'école Saint-François de Bourogne, dans le Territoire de Belfort.

Il passe son baccalauréat à Besançon en 1938 et entre au Noviciat à Ruc, dans le canton de Fribourg, en Suisse. Revenu à La Tour en vacances, en septembre 1939, au début de la Seconde Guerre mondiale, étant mobilisable, il ne peut se rendre à Fribourg pour suivre ses études de philosophie et de théologie à l'Université.

Francis Moget est alors envoyé au Grand Séminaire d'Annecy, d'octobre 1939 à juin 1943. En janvier 1943, devant partir au Service du Travail Obligatoire (S.T.O.) en Allemagne, il peut tout de même continuer sa théologie jusqu'en juin, grâce à un permis de sursis obtenu par le chanoine Cuttaz, Supérieur du Grand Séminaire.

Refusant le S.T.O., le séminariste se réfugie en Suisse après avoir sauté le mur du jardin de l'école Saint-François de Ville-la-Grand le 4 juillet 1943. après avoir séjourné deux jours à Genève, il se rend à Fribourg où il rejoint le Scolasticat des Pères de Saint-François et y fait sa deuxième année de théologie à l'Université. Ordonné prêtre le 30 juillet 1944, il peut rentrer en Haute Savoie au mois de septembre et se rendre à Thônes pour occuper un poste de professeur au collège Saint-Joseph. Il revient à La Tour pour y célébrer le 5 novembre 1944, sa première messe officielle dans la paroisse. Après une année passée à Thônes, il est nommé, en juillet 1945 à Proupein (Annecy), comme "missionnant", tâche qui consiste à aller prêcher dans les paroisses, à animer des retraites paroissiales et à tenir des ministères.

La préparation de la mission en Inde

En 1946, le père Moget se porte volontaire pour les missions de l'Inde. Il est alors envoyé en Angleterre pour y apprendre l'anglais.

Pendant cinq mois, de mai à septembre 1946, il réside dans les paroisses de missionnaires de Saint-François de Sales, dans le Wiltshire et le Somerset, dans le sud de l'Angleterre, en particulier dans celles de Devizes, Malmesbury et Yeovil, où il apprend suffisamment d'anglais pour partir en Inde.

Revenu en Savoie en octobre 1946, le Père Moget ne trouve pas de place sur les bateaux en partance de Marseille pour l'Extrême-Orient. Car, tous sont complets à cause de la guerre d'Indochine. Finalement, en avril 1947, il obtient une place sur un navire anglais de la "Peninsular and Oriental Compagny" partant du port de Liverpool.

Après trois semaines de voyage, Francis Moget arrive à Bombay le 25 avril 1947 et à Nagpur le 26 avril.

Un demi-siècle d'évangélisation sur le Sous-Continent Indien

Dès son arrivée, notre missionnaire est nommé professeur au Collège Saint-François de Sales et directeur de l'Ecole apostolique Saint-François, qui est un petit séminaire.

En février 1949, il devient professeur au Séminaire Saint-Charles. En octobre 1949, il est professeur au Collège Saint-François de Sales à Bartora - Goa (Inde portugaise) puis nommé directeur du Juvénat ; en janvier 1951, c'est à Nagpur qu'il devient professeur au Séminaire Saint-Charles ; en juillet 1952, il se rend à la Mission de Paraghat pour apprendre le hindi.

L'année suivante est marquée par différentes missions :

- délégué au Chapitre Général de la Congrégation, à Genève ;
- en avril 1953, voyage en France, au départ de Colombo, en bateau ; visite de Rome avec Mgr Eugène de Souza, évêque de Nagpur et enfin un séjour en France durant lequel il prononce des prédications et des conférences sur l'Inde.

De mai 1954 à juillet 1963, le Père Moget exerce la direction du Scolasticat Fransalien à Poona, à 200 km de Bombay. En 1963 et 1964, un séjour est consacré à divers ministères, puis l'année suivante, il revient en Inde, où, jusqu'en 1970, il est Supérieur du Collège Saint-Thomas, d'Aldoua-Goa et directeur du Juvénat.

Pendant douze années, de 1970 à 1982, le Père cumule les fonctions de supérieur du Juvénat Saint-François de Sales (Petit Séminaire) à Bastora - Goa et de professeur de français (1970 - 1977) au Collège Universitaire Saint-Xavier à Mapusa - Goa. Entre temps, le missionnaire, doté d'une constitution physique assez remarquable, avait subi l'ablation chirurgicale d'un tumeur amibienne ; c'était

